

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Formentin, le 20 septembre 1854, Amable Floquet à François Guizot](#)

Formentin, le 20 septembre 1854, Amable Floquet à François Guizot

Auteurs : Floquet, Amable (1797-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Peinture](#), [Récit](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Floquet, Amable (1797-1881), Formentin, le 20 septembre 1854, Amable Floquet à François Guizot, 1854-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6043>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFormentin (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Monsieur,

Je regrette bien vivement de n'avoir pu, à mon arrivée de Meaux, où je me trouvais le 14 et le 15, aller vous offrir, au Val-Sacré, l'humble hommage de mon dévouement, et de reconnaissance et de respect, et vous entretenir de ce qu'il en a été dit (et à peu d'autres avec moi) de voir, d'entendre dans cette conjoncture inespérée. Le cercueil venait, comme j'en traitais dans la cathédrale, s'être ouvert, autant seulement qu'il avait été nécessaire pour que l'on pût voir la tête. Le suaire ayant été écarté, avec précaution, elle nous apparut cette tête dévotée, telle, - à bien peu près, - que Rigault, en 1793, la fit peindre. Avec quelle ardente avidité elle fut contemplée, moi aussi, avec combien d'émotion, de recueillement, de respect ! Le silence des nombreux témoins de cette scène, qui le pourraient exprimer ! Sur un signe de M. l'évêque de Meaux, profondément impressionné par le spectacle, avec quel pieux et

Je vous parlerai avec indulgence, de mes humbles tra-
vaux, par leur sincérité seulement, d'une grâce si
rare, de leur caractère profondément sentie.

Je vous envoie mon affectueux souvenir pour
vous.
Affectueux
G. Lieven

Ma famille se fera de vous, agréera, j'en ai la certitude,
mes humbles hommages, si vous en voulez bien les lui of-
frir, en mon nom.